

QUALITÉ DES EAUX DE BAIGNADE

La Ville de Saint-Jean-de-Luz veut « stopper les idées reçues »

La municipalité de Saint-Jean-de-Luz et la communauté d'agglomération Pays basque ont réuni le public au cinéma Le Select, vendredi 4 juin, pour répondre aux inquiétudes sur la qualité des eaux de baignade. L'occasion de détailler les actions menées, de déconstruire certaines idées reçues et d'écouter les interrogations des habitants

Michel Hiribarren
bayonne@sudouest.fr

La qualité des eaux de baignade dans la baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, ainsi que sur les plages luziennes situées au nord de la ville, est un sujet largement commenté depuis des années. Les critiques fusent régulièrement : pollution, bactéries, microalgues, eaux usées déversées dans l'océan lors des épisodes pluvieux... La population s'interroge souvent sur le réel risque pour sa santé des plages du sud du Pays basque. Pour répondre aux inquiétudes et « stopper les idées reçues », la Ville de Saint-Jean-de-Luz a organisé une réunion pu-

blique, vendredi 4 juin, au cinéma Le Select récemment rénové.

Il ne fallait pas arriver en retard pour y assister : trente minutes avant le début, certains Luziens faisaient déjà la queue. Un public plutôt âgé, accompagné de quelques pêcheurs, a rapidement occupé les 172 places de la salle 2 du cinéma. Au final, une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles une vingtaine de maîtres-nageurs sauteurs (MNS) mobilisés cet été sur les plages luziennes, ont dû rester à l'extérieur, faute de place. Preuve que le sujet intéresse et aurait sans doute pu remplir la grande salle du Select.

Avant de laisser la parole au public, Jean-Daniel Marino, Caroline Sar-

rade et Stéphanie Delporte, des membres de la Communauté d'agglomération Pays basque (CAPB), ont détaillé le dispositif mis en place pour surveiller la qualité des eaux de baignade sur les plages. Si seules les analyses de l'Agence régionale de santé (ARS) font foi au plan réglementaire, la CAPB travaille main dans la main avec les communes dans une démarche plus préventive. « La difficulté, c'est que l'ARS fait une mesure un jour et donne un résultat quarante-huit heures plus tard. Nous, on essaie d'anticiper pour ne pas exposer les baigneurs au risque », explique Jean-Daniel Marino.

« La difficulté, c'est que l'ARS fait une mesure un jour et donne un résultat 48 heures plus tard. Nous, on essaie d'anticiper »

Cuvette de toilette

Ainsi, les équipes de la CAPB en charge du sujet communiquent directement avec les maires. En cas de résultats d'analyses défavorables ou de projections laissant présager une dégradation de la qualité de l'eau, elles informent les municipalités. Celles-ci prennent alors la décision ou non de fermer la baignade.

La qualité des eaux de baignade au Pays basque, et plus particulièrement à Saint-Jean-de-Luz, est régulièrement pointée du doigt par la population. Manuel de Lara, chef de file du groupe d'opposition « Le Centre Luzien », avait même qualifié la baie de « cuvette de toilette » lors d'un conseil municipal. Face à ces critiques, les spécialistes de la CAPB ont tenu à rappeler : « Malgré les difficultés liées à notre territoire et au climat, aujourd'hui, on a des plages qui sont d'excellente et de bonne qualité. »



La qualité des eaux de baignade sur la Côte basque est consultable en temps réel sur l'ap

lièrement pointée du doigt par la population. Manuel de Lara, chef de file du groupe d'opposition « Le Centre Luzien », avait même qualifié la baie de « cuvette de toilette » lors d'un conseil municipal. Face à ces critiques, les spécialistes de la CAPB ont tenu à rappeler : « Malgré les difficultés liées à notre territoire et au climat, aujourd'hui, on a des plages qui sont d'excellente et de bonne qualité. »

Nouvelle station d'épuration

Pourtant, une carte des plages de la façade atlantique, réalisée par l'association Eaux et Rivières de Bretagne, classait en 2024 la grande plage luzienne parmi celles « à éviter ». « Ils la considèrent comme tel parce qu'elle ferme plus régulièrement qu'une autre, pas parce qu'elle est plus polluée que d'autres plages », soutient Jean-Daniel Marino. Selon la CAPB, les travaux réalisés et les études au quotidien ont permis de faire passer le taux de fermeture des plages pour pollution,

de 20 à 8 % en dix ans. Autre idée reçue : les stations d'épuration débordaient quand il pleut. « Non, les stations ne débordent pas. Ce sont les réseaux en amont, avec leurs bassins de rétention et déversoirs d'orage, qui peuvent saturer avant d'arriver à la station », a rappelé la CAPB.

Celle de Saint-Jean-de-Luz, aujourd'hui non conforme aux normes actuelles, sera remplacée par un nouvel équipement plus en retrait du trait de côte. Le projet a dépassé le stade des réunions publiques. Il représente un investissement de 28 millions d'euros et devrait sortir de terre en 2027.

« Vibrio vulnificus »

Le public a ensuite pris la parole pour partager ses interrogations. Un habitant a raconté la grave mésaventure de sa sœur, infectée par la bactérie rare *Vibrio vulnificus*, dite « mangeuse de chair », après s'être baignée dans la baie avec une plaie.

« À la moindre suspicion, je ne prends pas de risques »

La municipalité d'Anglet vante une qualité des eaux de baignade « excellente », en s'appuyant sur les rapports de l'Agence régionale de santé. Et explique ce résultat par d'importants travaux menés en ce sens

C'était un volet de la présentation de la saison estivale à Anglet du maire Claude Olive : les eaux de baignade. « J'ai sur mon téléphone les résultats effectués pour donner le top d'ouverture des plages. À la moindre suspicion, je ne prends

pas de risques, je ferme », indique l'élu.

Plus de points de déversement

Chaque année, de mai à septembre, des analyses quotidiennes sont réalisées sur « les

plages identifiées comme les plus sensibles à une éventuelle pollution bactériologique (La Barre, les Cavaliers, les Sables d'or et la Petite Chambre d'amour) », précise Valérie Déqueker, adjointe au maire char-



Ensemble !

« Cette année encore, Sa Majesté Henri IV est bien entourée pour mener à bien sa mission de promotion. Dans les plus fidèles soldats, on retrouve évidemment Jean-Christophe, le conducteur du char présent depuis la première heure. Eloïse, la cheffe caravane, prend la tête de l'équipe pour la 2^e fois et Xavier retrouve avec plaisir son micro pour un 3^e Tour.

Son binôme pour l'animation est Bastien qui prendra place sur une des Twingos. L'aventure sera également toute nouvelle pour Julie et Gauthier, deux orthéziens très motivés par la tâche de chauffeur qui leur est confiée. Habitué du Tour et palois, Nicolas est pourtant nouveau dans la caravane béarnaise : il pilote la dernière voiture géolocalisant le Béarn ! Un escadron de choix pour cette 112^e édition bonne route à eux ! ».

BÉARN
Prénées

@Henri4_officiel

Flashez pour tenter de gagner vos vacances en Béarn

